

Bulletin bibliographique.

DU PAPE;

PAR JOSEPH DE MAISTRE. — 7^e ÉDITION, SEULE CONFORME A CELLE DE 1821, AUGMENTÉE DE REMARQUES ET D'UNE NOTICE SUR LES DIFFÉRENTES ÉDITIONS DE CE LIVRE; Lyon, J.-B. PÉLAGAUD, in-8.

Ce volume, qui est à demi-compacte, renferme les deux tomes que formait habituellement le livre *du Pape*. On lit en tête les observations préliminaires que voici :

« Un des plus beaux, comme des plus solides ouvrages qui soient sortis de la plume de Joseph de Maistre, c'est le livre *du Pape*; c'est aussi l'un des plus étudiés.

« Il parut à Lyon, pour la première fois, en 1819, et fut soigneusement revu par un homme de lettres à qui l'auteur avait accordé toute sa confiance. M. Deplace était digne de cet honneur, et y répondit par une franchise qui ne ménageait ni les objections, ni les critiques. Le penseur, l'écrivain philosophe se laissa conduire avec une insigne modestie par le lettré, et en bien des rencontres la fougue du génie s'abattit devant le calme d'un censeur grave et rigide, qui ne transigeait pas facilement avec les idées contraires aux siennes. Chose étrange ! le comte de Maistre et son éditeur ne se virent jamais ; tout se borna, entre eux, à un agréable commerce de lettres, dont il ne nous est arrivé que quelques débris, qui feront vivement regretter les pages disparues, anéanties quelquefois à dessein, nous le savons. Malgré cette perte, les fragments que nous plaçons en tête de l'ouvrage *du Pape*, auront encore assez de prix aux yeux du lecteur ; car on y pourra voir combien cette âme ardente et passionnée gardait en elle de candeur, d'abandon et de désintéressement.

« On a dit de Joseph de Maistre qu'il fut un *vrai gentilhomme chrétien* (1). M. Deplace se distinguait, de son côté, par des croyances bien arrêtées et par une foi très convaincue. Il avait étudié de près les questions religieuses, et se trouvait ainsi en état de donner à l'auteur *du Pape* de très utiles renseignements. C'est par là surtout qu'il faut expliquer cette collaboration et cette co-propriété dont parle de Maistre.

« M. Guy-Marie Deplace, mort à Lyon le 16 juillet 1843, était né à Roanne, le 20 juillet 1772, et appartenait à une honorable famille du Forez. Nous avons raconté ailleurs (2) les divers incidents de sa vie politique et de sa vie littéraire ; ce n'est pas ici le lieu d'y revenir. Il convient toutefois de rappeler que M. Deplace défendit judicieusement contre les sarcasmes d'Hoffman les *Martyrs* de M. de Châteaubriand, publia un opuscule *de la persécution de l'Église sous Buonaparte*, et prit souvent la plume en faveur de la Religion et des idées monarchiques. Depuis 1830, il resta entièrement à l'écart.

(1) Sainte-Beuve, ETUDE SUR DE MAISTRE, dans la REVUE DES DEUX-MONDES, 1843, t. 111, pag. 536.

(2) NOTICE SUR GUY-MARIE DEPLACE, SUIVIE DE LETTRES INÉDITES DE JOSEPH DE MAISTRE; Lyon, impr. de L. Boitel, in-8° de 48 pages.